



Y a-t-il une différence entre aimer les roses et aimer le parfum des roses ?

Madame de Sade, extrait

Prochainement

Tori no tobu takasa

Michel Vinaver/Oriza Hirata

Théâtre du Point du Jour **du 1^{er} au 5 février 2010**

L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune

Savinien de Cyrano de Bergerac/Benjamin Lazar

Petit théâtre **du 4 au 12 février 2010**

Dans le cadre de La Fabrique des idées :

Judi 21 janvier 2010 à 19h00. Librairie Passages

Lecture-rencontre avec Audrey Laforce autour de *Madame de Sade*.

**Samedi 30 janvier 2010 de 16h00 à 19h00. Au Grand Amphithéâtre
de l'université Lumière-Lyon 2, Campus Berges du Rhône**

Désirs et transgressions Résonance autour de *Madame de Sade*,
animée par Gérald Garutti, avec Paul-Laurent Assoun, Enzo Cormann,
Camille Dumoulié, Jean-Paul Manganaro, Jacques Vincey.

Mercredi 27 janvier 2010 à 19h00. Librairie Raconte-moi la terre

Lecture-rencontre avec Audrey Laforce autour de *Tori no tobu takasa*.

Judi 28 janvier 2010 à 19h00. Bibliothèque du Point du Jour

Lecture-rencontre avec Audrey Laforce autour de *Tori no tobu takasa*.

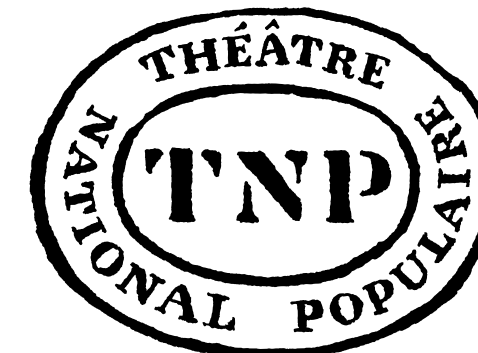
Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex,
tél. 04 78 03 30 00, www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne,
avec le soutien du Département du Rhône et de la Région Rhône-Alpes.

Photo Anne Gayan; graphisme Félix Müller | Paris; documentation Heidi Weiter;
réalisation Gérard Vallet; imprimerie Valley, janvier 2010. Licences: 1-145339; 2-145340; 3-145341

Madame de Sade

de Yukio Mishima



Madame de Sade

de Yukio Mishima

Mise en scène Jacques Vincey



Avec
Hélène Alexandridis Renée, marquise de Sade
Alain Catillaz Charlotte, femme de chambre
Marilú Marini Madame de Montreuil, mère de Renée
Isabelle Mazin Baronne de Simiane
Myrto Procopiou Anne-Prospère, sœur cadette de Renée
Julia Vidity Comtesse de Saint-Fond

Photo de la Compagnie Sirènes pendant la mise en scène de Madame de Sade.

Contribution artistique **Paillette** travail vocal et assistanat à la mise en scène **Emmanuelle Zoll** scénographie **Sallahdyn Khatir**; lumière **Marie-Christine Soma** musique et son **Frédéric Minière, Alexandre Meyer**; costumes **Claire Risterucci** maquillage et perruques **Cécile Kretschmar**; carcassiers **Alicia Maistre, Soux** régie générale **Serge Richard**; régie son **Frédéric Buhl** régie lumière **Adèle Grépinet**; habilleuse **Alice François** attachée de production **Agnès Courtay**

Production **Compagnie Sirènes** (direction de production Emmanuel Magis). Coproduction **Centre Dramatique Thionville-Lorraine, Comédie de Picardie, Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre de la Ville-Paris, Scène Nationale d'Aubusson, Théâtre du Beauvaisis.**

Avec le soutien du **Nouveau Théâtre de Montreuil**-Centre dramatique national, du **Studio-Théâtre de Vitry**, du **Théâtre Nanterre-Amandiers** et l'aide à la reprise de **La Coursive**, Scène nationale de La Rochelle.

La Compagnie Sirènes est soutenue par la **DRAC** Île-de-France - Ministère de la culture et de la communication au titre du conventionnement.

Jacques Vincey est artiste associé à la **Scène Nationale d'Aubusson**.

Photo de la Compagnie Sirènes pendant la mise en scène de Madame de Sade.

Du 20 au 31 janvier 2010
durée du spectacle: 2 h20

Sade vu à travers le regard des femmes

Madame de Sade est une pièce de femmes. Six femmes réunies par trois fois en dix-huit ans pour évoquer l’absent, le monstre, le maître: Donatien Alphonse François, marquis de Sade. Le « divin marquis » apparaît en filigrane des affrontements passionnés de ces femmes captives de leurs fantasmes et de leurs éthiques contradictoires. Il est le spectre effrayant et fascinant qui rôde et les obsède.

Madame de Sade se dévoue corps et âme à son mari emprisonné mais lorsqu’il sera enfin libéré, au lendemain de la Révolution Française, elle décidera brutalement de ne plus le revoir et de demander le divorce. C’est sur cette énigme que repose la pièce.

Autour d’elle, Madame de Montreuil, sa mère, usera de tous les moyens à sa disposition pour maintenir en prison cet homme que ses valeurs et sa morale réprouvent. Anne, sa petite sœur, sera la maîtresse de Sade, et sa délatrice.

Madame de Saint-Fond, la courtisane, épuisera ses forces et sa raison dans la débauche. Madame de Simiane, l’amie d’enfance, préférera se réfugier dans la religion.

Charlotte, enfin, assistera aux affrontements de « ces dames » avec le recul conféré par son statut de domestique.

La pièce se déroule entre 1772 et 1790. L’Histoire est en marche. Des hommes et des femmes se battent contre les valeurs morales, sociales et politiques d’un monde qui s’écroule.

A l’intérieur du salon de Madame de Montreuil, des femmes se débattent avec l’ombre d’un homme qui repousse toujours plus loin les bornes de la liberté individuelle et franchit allègrement les frontières de ce qui est humainement concevable. Face aux abîmes qui s’ouvrent devant elles, chacune se défend comme elle peut en fonction de sa situation, de ses moyens et de ce qu’elle croit être « la » vérité. C’est dans sa chair meurtrie et son âme bafouée que Madame de Sade trouve la force d’une dévotion déraisonnable: *Si mon mari est un monstre de vice, il faudra que je devienne pour lui un monstre de fidélité.*

C'est sur la fragilité de ces femmes que se bâtit leurs convictions inaltérables.

Confrontés à leurs limites, les personnages accèdent au statut de figures.

J’ai usé de chocs de concepts pour donner forme au drame et j’ai fait parader les sentiments en habits de raison. Mishima parle de la précision mathématique avec laquelle il fait évoluer les caractères autour de Madame de Sade. Cette précision exalte la violence des enjeux et des situations. Ces femmes incarnent des idées qui s’affrontent: elles sont prosaiques et sublimes, triviales et lyriques. Loin de s’annuler, ces registres de jeu s’additionnent et donnent une profondeur aux personnages.

Dans sa forme, la pièce est à la croisée du théâtre japonais traditionnel et du théâtre français du xviii^e.

Les protagonistes du drame semblent animés par des forces qui les dépassent, comme des marionnettes, des figurines de porcelaine qui évolueraient sur un échiquier à la manière de l’évolution et de la révolution des planètes. Néanmoins leur rapport à la parole et la perversité de leurs relations ne sont pas sans rappeler le théâtre de Marivaux ou *Les Liaisons dangereuses* de Laclos: ces femmes parlent pour exister, pour combler le vide qui les menace.

Sade « vu à travers le regard de Mishima » échappe à toute appréhension univoque ou anecdotique de ce personnage qui hante notre imaginaire collectif. Sade, vu à travers le regard des femmes, nous confronte à notre propre vertige et à la liberté insolente de cet homme qui affirmait: *Ce n’est pas ma façon de penser qui a fait mon malheur, c’est celle des autres.*

Photo de la Compagnie Sirènes pendant la mise en scène de Madame de Sade.

Photo de la Compagnie Sirènes pendant la mise en scène de Madame de Sade.

Photo de la Compagnie Sirènes pendant la mise en scène de Madame de Sade.

Photo de la Compagnie Sirènes pendant la mise en scène de Madame de Sade.

Photo de la Compagnie Sirènes pendant la mise en scène de Madame de Sade.

Photo de la Compagnie Sirènes pendant la mise en scène de Madame de Sade.

Photo de la Compagnie Sirènes pendant la mise en scène de Madame de Sade.

Photo de la Compagnie Sirènes pendant la mise en scène de Madame de Sade.

Photo de la Compagnie Sirènes pendant la mise en scène de Madame de Sade.

Photo de la Compagnie Sirènes pendant la mise en scène de Madame de Sade.

Yukio Mishima

Né en 1925, il commence très jeune à écrire. Diplômé de l’université de Tokyo, il fréquente le groupe de La Revue Littéraire, et publie en 1948 son premier roman. Puis ce sera, à vingt-quatre ans, *Confession d'un masque*, où il confie son homosexualité. Il se marie pourtant et a deux enfants. Ses livres lui valent une renommée internationale: *Amours interdites*, 1951; *Le Tumulte des flots*, 1954; *Le Pavillon d’or*, 1956; *Après le banquet*, 1960… En 1965, il écrit *Madame de Sade* et entame un cycle de quatre romans, *La Mer de la fertilité*, qu’il achève en 1970. Puis il se suicide par éviscération rituelle après avoir pris en otage le général des forces d’auto-défense.

À lire : Yukio Mishima, *Madame de Sade*, traduction André Pieyre de Mandiargues, Gallimard, NRF. Vous trouverez également des nombreux ouvrages de et sur Mishima à la librairie du TNP.

Jacques Vincey

Il joue, entre autres, avec Patrice Chéreau, Robert Cantarella, Bernard Sobel, Gabriel Garran, André Engel dont il est assistant pour *Léonce et Léna* de Georg Büchner et *Le Jugement dernier* de Ödon von Horváth. En 1995, il fonde la Compagnie Sirènes, crée *Opéra-Cheval* de Charles Depaule, *Gloria* de Jean-Marie Piemme et collabore avec Muriel Mayette pour *Les Danseurs de la pluie* de Karin Mainwaring. Puis il met en scène *Saint Elvis* de Serge Valletti, *Le Belvédère* de Ödon von Horváth, créé au CDDB-CDN de Lorient, puis repris au Théâtre de Gennevilliers, *Jours de France* de Frédéric Vossier et *Mademoiselle Julie* de August Strindberg, créé au Théâtre Vidy-Lausanne. Récemment, il a mis en scène *La Nuit des rois* de William Shakespeare, au Théâtre de Carouge-Atelier de Genève.

En mars prochain, il sera au Studio-Théâtre de la Comédie-Française avec une adaptation du *Banquet* de Platon.

Également enseignant, il monte *L’Éveil du printemps* de Frank Wedekind à l’École des Teintureries à Lausanne et *Il Campiello* de Carlo Goldoni au Conservatoire régional de Grenoble.

^[1] Mise en scène Jacques Vincey

^[2] Photo de la Compagnie Sirènes pendant la mise en scène de Madame de Sade

^[3] Photo de la Compagnie Sirènes pendant la mise en scène de Madame de Sade